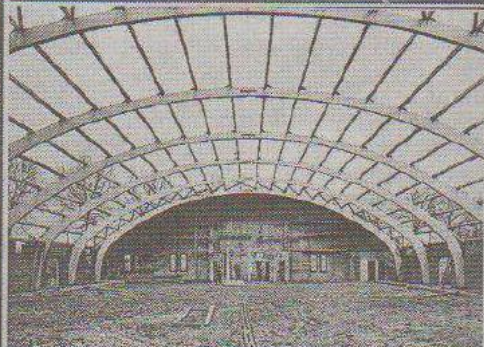
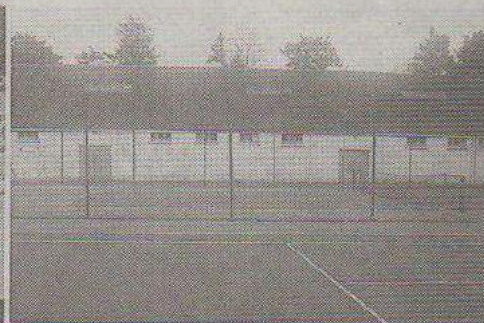


ADIEU au SPORTING de BEAUPREAU

Avril : le Sporting tire sa révérence

Avril sera meurtrier pour le Sporting, la salle quasi-mythique de Beaupréau qui aurait fêté ses 50 ans dans deux ans. Il restera des souvenirs en pagaille.

CO 22/3/2013



Jean-Michel Colasseau, Maurice Meunier, Henri Pavageau et René Humeau évoquent les temps forts qui ont marqué le Sporting, depuis sa construction (en bas à droite) à nos jours. Les deux terrains de tennis et la salle disparaîtront en avril.

La décision de détruire et de désamianter par la même occasion a été prise. De bonne foi et de bon sens. Il faut profiter des aides régionales (50 %) à la démolition et à la reconstruction de deux salles, dont une sportive et une polyvalente à vocation plus festive.

Mais on n'allait pas évacuer le Sporting aussi sec sans rappeler un minimum d'histoire(s). Rencontre avec René Humeau, Henri Pavageau, Maurice Meunier et Jean-Michel Colasseau, qui témoignent de cette aventure humaine.

C'est en 1965 que Maurice Bourgeois, à l'époque président de deux clubs -le Beaupréau vélo sport (BVS) et le tennis-club Beaupréau (TCB)- avait eu l'idée de faire construire une salle polyvalente à Beaupréau, sur un terrain de 2 891 m² loué au duc de Blacas avec un bail de 99 ans. L'inauguration a eu lieu le 1^{er} mai 1966 avec Sacha Distel en vedette. 1 200 personnes étaient présentes ce jour-là.

Le BVS et le TCB sont devenus propriétaires du terrain en 1972, et le BVS seul propriétaire en 2005, à la suite du départ du TCB.

Pour la petite histoire, le Sporting a

été construit avec l'argent des bénévoles, sans aucune subvention municipale.

De nombreuses associations belloprataines et extérieures, la municipalité, les écoles, des entreprises, des particuliers pour des mariages, les élections de miss nationales et même plusieurs fois pour des confirmations, ont pu profiter de cette salle.

Pierre Perret, Enrico Macias, la Nuit de l'accordéon

Il n'y a pas une vedette de l'époque qui ne soit pas passée dans cette salle devenue mythique. Pour la venue de Pierre Perret et d'Enrico Macias, il y avait 2 300 personnes. Et que dire des Nuits de l'accordéon (Andrezé), manifestation plus récente, à laquelle le Sporting a rendu si fier et si loyal service ? Ce samedi, l'Accordéon ira à la Meilleraie...

C'est grâce au travail de tous les bénévoles du BVS et du TCB, qui ont travaillé jour et nuit, que cette salle a été amortie en dix ans. On croit rêver aujourd'hui ! Il a pourtant fallu la mettre aux normes d'incendie et de sécurité, mais tout a été fait par

des bénévoles, le soir après le travail et même la nuit quand il fallait. Une équipe spécialisée était capable de monter ou démonter le parquet de 600 m² en 1 h 30 pour la transformer en salle de tennis.

Le Sporting pouvait s'adapter à tout public : la tenue cravate et robe longue était de rigueur pour certaines soirées, alors que le style négligé ou sportswear était de rigueur le lendemain.

Beaupréau a été connu, pendant plusieurs décennies, pour son champ de courses et son Sporting. Dans la région, une salle de 1 500 m² pouvant accueillir 1 200 personnes, ça ne courait pas les rues. Les gens se déplaçaient de très loin pour assister aux spectacles proposés.

De la variété aux élections des miss, des nuits de la cravache ou de la Saint-Sylvestre aux galas de magie ou de catch : tout a été fait au Sporting.

Le BVS était considéré comme le comité des fêtes de Beaupréau. Les courriers arrivaient au nom de « M. Bourgeois, président du comité des fêtes ». Maurice Bourgeois est décédé en 1982 : on aurait dû rebaptiser le stade à son nom.

Dernière séance avant démolition

• La lumière s'éteint déjà • au Sporting de Beupréau, construit en 1966. Une dernière séance • y est proposée samedi et dimanche avant la démolition.

Beaucoup de personnes de Beupréau et des alentours ainsi que les associations sont restées attachées au Sporting. Chacun y a des souvenirs de bals, de spectacles, d'expositions... C'est pourquoi une dernière séance est proposée au Sporting samedi et dimanche prochains. Au programme, une exposition de photos, la projection d'une vidéo et des témoignages de personnes ayant participé à la construction et à l'entretien du Sporting.

Sur la scène, un des décors sera réinstallé. Durant ces deux jours, une vente sera organisée : les tables et les chaises, la vaisselle, quelques décors, des lampadaires et des luminaires, le miroir de la loge face auquel de nombreuses vedettes se sont maquillées seront vendues à petits prix.

Le bar fonctionnera une dernière fois durant ces deux jours. L'occasion de boire une dernière bière dans cette salle mythique. L'initiative de cette dernière séance sur deux jours est à mettre à l'actif de Jean-Claude Jouin et Jean-Marie Baumard. • Si des personnes ont des photos, des dédicaces ou tout autre objet pouvant être exposé, nous sommes intéressés. »

Des spectacles de stars, des bals, des élections de miss...

C'est sous l'impulsion énergique de Maurice Bourgeais, président commun aux deux clubs du Beupréau vélo sport et du Tennis CB, que le Sporting est né. En 1965, il loue un terrain de 2 891 m² au Duc de Blacas en vue d'y édifier une salle



Beupréau, devant le Sporting, vendredi dernier. Les organisateurs préparent la dernière séance avant la démolition de ce lieu mythique.

polyvalente à usage de salles de tennis et de salle des fêtes, avec un bail de 99 ans. En 1966, le 4 février, la charpente est commandée. Le 15 février, un permis de construire est sollicité. Il sera accordé le 22 mars 1966.

La construction du Sporting a duré 41 jours, 24 heures sur 24, entre mars et avril 1966. 157 000 francs de l'époque y ont été investis. L'inauguration du Sporting a eu lieu le 14 mai 1966, avec un spectacle de Sacha Distel.

Le Sporting a rendu de nombreux services aux associations, aux écoles, au comité de jumelage, à la population. Il a accueilli des mariages, des cérémonies de confirmation, la loterie nationale, les élections des miss

nationales, du catch, des bals qui se déroulaient tous les samedis dans les années 1970 et 1980. Il a servi impresarios qui cherchaient de grandes salles pour accueillir leurs vedettes de 1966 à 2004.

Il est impossible de nommer tous les artistes venus au Sporting tant la liste est longue. Citons-en malgré tout quelques-uns : Salvatore Adamo, Pierre Perret, Claude François, Tino Rossi, C. Jérôme, Mireille Mathieu, Jacques Dutronc, Michel Sardou... De très nombreuses vedettes de l'époque sont passées par le Sporting.

Dernière séance au Sporting, samedi de 14 heures à 18 heures et dimanche de 10 heures à 18 heures.

Un dernier hommage au Sporting, samedi et dimanche

L'événement

La déconstruction de la salle du Sporting est programmée à partir du lundi 23 septembre. Avant cela, la salle vivra ses derniers instants avec une exposition programmée du samedi 14 au dimanche 15 septembre, au cœur des Journées du patrimoine. Une belle fin pour ce bâtiment hors-norme qui a réuni les Maugeois de toutes tendances, de tous les goûts et de tous les styles durant les « Trente Glorieuses ».

L'histoire

« Le Sporting s'est construit en un mois, en avril 1966, grâce à l'impulsion énergique de Maurice Bourgeais. Le tout a coûté 157 000 francs à l'époque. Il a été inauguré le 14 mai avec Sacha Distel devant 1 200 personnes », se rappelle René Humeau. Des petits moyens donc, mais une très grande ferveur des « faiseurs locaux », qui explique ce destin exceptionnel.

Polyvalent

Le Sporting aura tout accueilli. Des championnats de « chats » aux matches de sports, des artistes confirmés tels qu'André Verchuren, Pierre Perret, Michel Sardou et même Claude François ont défilé ici devant le public enfiévré. Il a aussi accueilli les Miss France, les journalistes, les spectacles de magie. C'est d'ailleurs ici que le fameux illusionniste Bertrand Loth a débuté sa carrière internationale... Le tricentenaire du lycée Notre-Dame-de-Bonnes-Nouvelles en 2010 a aussi bénéficié de ses locaux. Bien sûr, le Sporting ce sont



La municipalité en partenariat avec les associations fondatrices et utilisatrices de la salle du Sporting organise une exposition avant la déconstruction prévue le 23 septembre.

aussi les Saint-Sylvestre orchestrés par le Beaupréau-vélo-sport. Le bâtiment, somme toute d'une grande simplicité, illustre l'esprit des Muges de l'époque : peu de moyens financiers mais beaucoup de bras et de cœur. Une recette simple que

quelques-uns ont encore en tête aujourd'hui et poursuivent la tradition des grands succès populaires.

Une expo-souvenirs

Les 14 et 15 septembre, le public pourra voir des photographies de la construction, des événements forts,

des cinquantaines de décors réalisés par l'Association artistique club des Muges - représentée notamment par Jean-Claude Jouin. Il y aura aussi un livre d'or, une vidéo, de la musique et un vide-grenier. L'exposition sera ouverte de 14 à 18 h les 2 jours.

SPORTING (1966)

Parpaings et briques

Route de Nantes

49050250

Fondée à l'initiative

de Maurice Bourgeais,

cette salle polyvalente ...

... de 2000 places pouvait accueillir des spectacles ainsi que diverses manifestations et permettait de pratiquer le tennis en salle.



L'adieu au Sporting fait remonter les souvenirs

C'est en présence de Gérard Langevin, qui a animé plus d'une vingtaine de soirées du Beaupréau vélo sport (BVS) avec son grand orchestre durant des décennies, que s'est déroulée l'exposition d'adieu consacrée au Sporting samedi et dimanche.

L'occasion pour les Maugeois de se remémorer les bals, les soirées, les Cravaches d'or, les spectacles en tous genres qui ont ponctué les 47 ans de cette salle au passé exceptionnel.

Aujourd'hui, Pierre Perret ou Enrico Macias, quand ils viennent à Beaupréau passent dans la belle salle François-Périer de la Loge. Hier, ils allaient au Sporting. Une autre époque qui fait dire à l'adjoint à la culture, Jean-Marie Baumard : « **Le Sporting était déjà une salle culturelle, l'ainé de la Loge. Il a rendu de grands services à la vie belloprataine.** » Mais ce sont les hommes et les femmes des Mauges qui ont bâti la notoriété de la salle. Cela passe par l'organisation de l'élection des reines et des miss du BVS.

L'événement était si important entre 1966 et 2000 que tous s'accordaient à dire que Miss BVS était Miss Beaupréau. Parmi elles, notons la première, Chantale Chiron, aujourd'hui mariée à Jean Fonteneau. « **Chantal a posé la première pierre.**



Devant le décor de l'Artistique club des Mauges, élus, membres d'associations fondatrices et utilisatrices du Sporting saluent, avec Gérard Langevin, la salle qui sera détruite à partir du 23 septembre prochain.

Il faut que l'on retrouve cette pierre. Dans nos archives on a retrouvé 114 noms de jeunes filles qui ont été reines et dauphines », indiquent le maire, Gérard Chevalier, le président du BVS durant quinze ans, Jean-Michel Colasseau, et l'un des fondateurs de la salle, René Humeau.

L'adjoint au patrimoine, Joseph Lorre, se rappelle, lui, d'un souvenir impérissable. « **C'est ici que j'ai fait la bise à Nana Mouskouri.** » C'était ça le Sporting. On y rencontrait de grandes vedettes qui étaient à portée de leur public. Il y avait aussi les bénévoles de l'ombre.

Des gens comme Maurice Meunier, du BVS, qui montait et démontait les

décors perchés à 9 mètres de haut. « **Ce ne serait plus autorisé aujourd'hui.** » Un commentaire appuyé par Michaël Cerclé, bénévole à l'Artistique club des Mauges. « **Avec les décors créés par Jean-Claude Jouin, on était obligés de monter haut. Les dimensions de la salle le permettaient.** »

Une page qui se tourne donc, une page de l'histoire des Mauges. Le maire conclut : « **Nous espérions pouvoir la rénover mais cela aurait coûté cher avec l'antisismique et puis le projet du lycée public est arrivé... Les nouvelles salles seront moins grandes mais aux normes.** »

Nostalgie, nostalgie ... dommage ... encore du patrimoine Bellopratrain qui nous échappe ...

Une vieille Dame des Mauges doit se retourner dans sa vitrine ...

Bien sur, ce n'est pas un bâtiment historique, mais il pourrait en raconter des histoires ...

Que de rencontres sous ses voutes ...

Quelques témoins sont toujours là, et les utilisateurs ont encore plein de souvenirs ...

Espérons que les premiers coups de pelle ne dérangeront pas ceux qui se sont endormis ...

Affaire à suivre ...

Premier coups de pelle ...



Derniers coups de pelle ...



Des petits tas, les restes de 47 années de service ...



Et puis plus rien ... Les images parlent d'elles-mêmes ...

Novembre 2013

... mais un jour de juin 2014 la frénésie de la table rase reprend de plus belle.



On ne met pas des géants par terre sans raison, il y en a sûrement une bonne ... mais quelle est-elle ? Danger pour la nouvelle salle ? Est-ce qu'eux aussi allaient cacher le beau lycée public tout neuf. Ces arbres seront-ils remplacés ? Dieu seul le sait (et il n'est guère causant) ... Les 2 lycées ne seront plus séparés que par un hippodrome, et l'argent n'ayant pas d'odeur (de sainteté), peut-être que celui des paris mutuels permettra des replantations ...

Grahl juin 2014